

Une exposition hors norme

Niveau supérieur de conscience de Jérôme Turpin

© P. Bouvier

Brut ! Il y aura de quoi s'exclamer, s'émerveiller devant les œuvres d'artistes singuliers exposées au Miroir.

Un trône en capsules de bouteilles de bière de Mr Imagination, des fleurs d'Anna Zemánková, des dessins de moteurs de Gaël Dufrière, des œuvres hautes en couleur d'Aristide Caillaud, une peinture murale de Pascal Audin... Le Miroir va briller des mille feux de génies insolites en mettant à l'honneur des artistes autodidactes aux parcours de vie singuliers. Le terme « art brut » a été inventé par Jean Dubuffet, artiste et théoricien, pour désigner la production d'artistes arpentant des chemins de traverse, à mille lieues des formations classiques. Art médiumnique, art outsider ou art en marge... Les dénominations sont légion sans pour autant recouvrir le champ infini des créations. Pour comprendre ce qui relie ces artistes, le mieux est de voir leurs œuvres et bien sûr le parcours historique et documentaire imaginé pour l'occasion au Miroir.

VOYAGE ARTISTIQUE

L'exposition, réalisée en partenariat avec EgArt, association qui soutient des artistes en situation de handicap, donnera aussi à voir des œuvres issues de la Fabuloserie, musée d'art « hors-les-normes » dans l'Yonne, et de la collection Art Sans Exclusion à Paris. Conçue comme un voyage, elle offrira une rencontre atypique avec ces artistes. Des visites suivies d'ateliers de pratique artistique sont prévus pour les plus jeunes. Plusieurs visites guidées, de la « flash » de 30 min à la « savante », sont aussi organisées, ainsi qu'une nocturne le 1^{er} jeudi du mois à 18h. ●

➔ **Brut ! Génies insolites et artistes hors-les-normes, du 27 avril au 17 septembre au Miroir, place Leclerc. Ouverture du mercredi au samedi de 13h à 19h, les 2^e et 4^e dimanches du mois de 14h à 18h. Entrée libre et gratuite.**



Coeur pressé de Béatrice Dromas.

© P. Bouvier

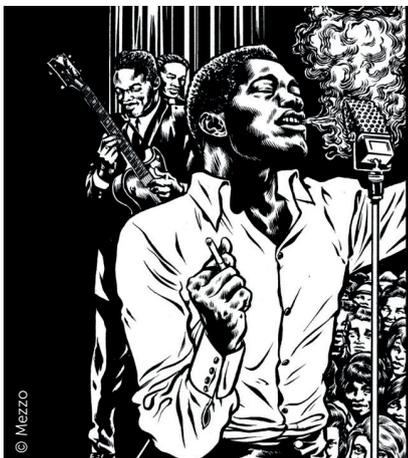
FADA !

Samedi 29 et dimanche 30 avril, c'est le Festival académique des arts à Poitiers. Son but ? Faire découvrir de nouvelles pratiques artistiques aux enseignants. Deux concerts grand public à 16h donneront à entendre le chœur régional de Nouvelle-Aquitaine et le jeune chœur de Seine-Maritime à l'église Saint-Jean-de-Montierneuf.

La Blaiserie fait son carnaval



Poitiers Ouest va vibrer **vendredi 7 avril** dès 16h30 avec un carnaval sur le thème « tambours et tambourins, majors et majorettes ». Le défilé partira de la rue Dieudonné-Costes, mené par la batucada de Sciences Po. Après la déambulation, place aux gâteaux et aux chorégraphies sur le parvis du centre socioculturel de la Blaiserie, avant un concert du groupe Rock the cavern vers 17h30.



L'année 60 d'Ars Nova

L'ensemble de musique contemporaine Ars Nova a 60 ans. L'occasion d'une exploration musicale foisonnante et éclectique.

Loin du monochrome dans la création musicale, Ars Nova, à 60 printemps, tient à conserver son esprit ouvert à 360°. Aujourd'hui, Benoît Sitzia réaffirme le trio rigueur, liberté et fantaisie, insufflé par le fondateur Marius Constant, compositeur et chef d'orchestre. « *Cet anniversaire est l'occasion de boucler la boucle avec des projets audacieux.* »

Ainsi, Ars Nova réaborde l'art lyrique avec *Carmen*, *cour d'assises*. **Jeudi 4 mai** au TAP, cet opéra créé à partir de l'œuvre de Georges Bizet, un incontournable du répertoire français, suggère l'« après » *Carmen*. Y sera jugé le féminicide

avoué par Don José, fou d'amour et de jalousie. Inspirés de la fleur tendue par la belle ensorceleuse à José, 6 micro-concerts seront donnés **samedi 22 et dimanche 23 avril**, dans l'écrin du Palais. Cet herbier floral et musical – violon, violoncelle et accordéon – est composé par Stefano Gervasoni. À l'automne, Ars Nova poursuivra des explorations insolites, notamment avec le *Zoo Circus* de Régis Campo, un morceau-hommage à la Grand'Goule, et un grand concert au TAP. ●

➔ ars-nova.fr

La légende de Jimi

Guitariste de génie, Jimi Hendrix s'expose à la médiathèque François-Mitterrand jusqu'au samedi 15 avril, au travers d'une sélection de 25 planches de la BD *Kiss the Sky*, créée par Mezzo et Jean-Michel Dupont. Graphisme inégalable, riches anecdotes, tout contribue à nous immerger dans la noirceur des très jeunes années du musicien.

LECTURE MUSICALE

Samedi 8 avril à 16h, *Hymne* est une lecture musicale inspirée du roman du même nom de Lydie Salvayre, lauréate du Goncourt 2014. L'autrice, qui sera présente, évoque la vie de l'artiste, notamment son interprétation de l'hymne national américain à Woodstock. C'est cet acte libertaire que la comédienne Isabelle Fruleux met en voix et en scène, accompagnée par un bassiste, un guitariste et une bande-son originale en live. ●

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



Harald Fernagu a rencontré les habitants pour collecter leurs aspirations d'espaces. Pour lui, la création est « une manière de combler nos insatisfactions ».

Quelle est ta pièce manquante ?

Harald Fernagu, artiste poitevin, mène un projet artistique avec les habitants de Bel-Air. Nom de code : pièce manquante.

Une pièce manquante, c'est un salon, une chambre supplémentaire, un jardin, une cabane. « Cette fameuse pièce qui répondrait à toutes nos aspirations, que l'on soit riche ou pauvre, habitant d'une maison ou d'un appartement. On rêve tous de quelque chose qui nous manque. Le manque provoque le désir. Et le désir est agréable car on se construit avec ce qu'on a mais aussi avec ce qu'on n'a pas », affirme Harald Fernagu. Une dizaine d'habitants de Bel-Air ont livré à l'artiste, lors d'échanges sans langue de bois, leurs aspirations liées à cette fameuse pièce manquante.

AUTOUR D'UN GÂTEAU

Harald Fernagu vit à Poitiers et expose ses œuvres depuis plus de 20 ans de Paris à Marseille, en passant

par Genève et Barcelone. Cette fois, c'est au cœur du quartier de Bel-Air que ses créations donneront vie à la parole des habitants. « Pour entrer en confiance et leur permettre de se livrer, je viens avec leur gâteau préféré. C'était un vrai moment de partage et d'échange », raconte Harald Fernagu, pour qui une œuvre naît d'expérimentation. Le gâteau, c'est un prétexte aussi pour briser les a priori sur l'art contemporain. Les élèves du Contrat local d'accompagnement scolaire travaillent également sur le sujet. Les œuvres nées de ces rencontres toucheront aux émotions. Elles seront exposées à La Blaiserie, en juin, l'occasion du festival À l'Ouest. ●

→ lablaiserie.org

Le cœur des Trois-Cités connecté



Un nouvel espace numérique s'installe dans le centre commercial du Clos Gaultier. L'association des centres socioculturels des Trois-Cités vient de racheter des locaux, entre la boulangerie et la maison de la presse. Ici, des ordinateurs sont en libre accès et on peut profiter d'ateliers informatiques. Coloré et lumineux, l'espace numérique de 100 m² est aussi un lieu d'entraide entre tous.

Accès aux droits

La Confédération syndicale des familles (CSF) aide les particuliers à résoudre des questions d'accès aux droits (logement, aides sociales, consommation, surendettement, litiges en matière de santé...). Nouveauté, elle se déplace aussi à domicile.

→ CSF
60 rue de Slovénie
sur rdv au 05 49 41 09 75
ou udcsf.86@orange.fr

Chasse aux œufs

Le Secours Populaire organise une chasse aux œufs place Leclerc **samedi 8 avril** pour soutenir ses actions de solidarité.

Au programme : braderie pour enfants dès 10h30, puis de 14h à 18h chasse aux œufs et au trésor (2 €), pêche à la ligne (1 €) et structure gonflable gratuite.



Les sourds de Poitiers touchent au but

Sur le terrain, peu de différence avec un match lambda. Si ce n'est que les arbitres, au lieu de siffler, brandissent une chasuble fluo. Les membres du club sportif des sourds de Poitiers (CSSP) sont malentendants ou sourds. Le club s'est bien illustré au championnat de France de futsal masculin, décrochant la 3^e place. Côté handball, les joueurs poitevins se sont hissés sur la 2^e marche du podium.

GONFLER LES RANGS

Pour continuer d'être en lice au championnat de France, les réglementations de Handisport sont strictes : les joueurs doivent avoir une perte auditive de minimum 55 décibels. « *Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent rejoindre l'équipe masculine dès 15 ans et dès 16 ans pour les filles. Récemment, nous avons été rejoints par un jeune footballeur talentueux* », s'enorgueillit Quentin Bourdin, vice-président du CSSP. Pour le CSSP, l'objectif est de gonfler les rangs des 97 adhérents et des 3 équipes engagées dans le championnat de France.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Nicolas Mahu

Comme Hélène, il est possible d'être « nounou » à l'École du chat libre.

ÇA BOUGE

Tout pour les matous

Les photos de ces boules de poils adorables circulent sur les réseaux sociaux. L'enjeu pour l'École du chat libre ? Leur trouver des familles d'adoption qui cochent toutes les cases. « *C'est un engagement. Ces dernières années, nous voyons beaucoup trop de chats sociables dans la rue. Ça signifie qu'ils ont été abandonnés* », regrette Valérie Vergnaud, présidente de l'École du chat libre.

AUX PETITS SOINS

L'association teste, vaccine, soigne si nécessaire, nourrit les matous de la rue. Elle stérilise aussi car, en 4 ans, un couple de chats non

stérilisé est capable d'engendrer 20 000 descendants. C'est le leitmotiv des bénévoles : « *Il faut identifier pour retrouver son chat s'il est perdu, le stériliser pour le protéger des virus et éviter la prolifération féline* », insiste Valérie. Elle a à cœur de sensibiliser pour soulager l'École du chat libre dans ses missions. L'association a 30 ans en 2023 et fait régulièrement des appels aux dons et aux bénévoles pour la soutenir. La Ville subventionne l'association à hauteur de 5 420 € en 2023. ●

→ ecoleduchat.poitiers.free.fr

Rire pour la paix

Du rire pour apporter une petite pierre à la paix dans le monde ? C'est l'idée des animatrices poitevines du yoga du rire. **Dimanche 7 mai** de 14h à 17h place Leclerc, une méga battle de rire offrira l'occasion de découvrir les bienfaits d'une pratique qui donne la banane. Elles expliquent : « *Nous voulons créer l'événement à Poitiers en participant à la journée mondiale du rire pour la paix.* » À l'affiche : fous rires, explications et découverte du yoga du rire. ●

→ 123enscene.fr



Les murs couleur vieux cuir gardent la mémoire des vedettes qui venaient ici lever la fourchette.

Chez Cul de paille, presque bicentenaire

L'auberge Chez Cul de paille conserve soigneusement son illustre histoire, inscrite jusque sur les murs.

À Poitiers, on n'a pas de bouchon lyonnais, on a Chez Cul de paille. Dans cette auberge traditionnelle, on s'attable avec un soupir d'aise en se frottant les mains. « Ici on mange, on ne fait pas semblant », indique la carte. On boit aussi, le vin qu'on va chercher à la cave et la « topette » qui réchauffe. L'histoire connue du lieu remonte au milieu du 19^e siècle. Plusieurs patrons et patronnes s'y succèdent pour en faire un débit de boissons, un cabaret puis une auberge. À commencer par les époux Duranceau. Monsieur exerce le métier de chaisier, Madame tient un débit de boissons. Dans les années 1920, le Chat Noir Poitevin en fait son QG. Cette joyeuse bande d'étudiants s'y retrouve pour déclamer bons mots et poèmes, en levant leurs verres de Montlouis à 3 francs la bouteille. 20 ans plus tard, sous l'Occupation, les Zazous poitevins, une jeunesse excentrique et contestataire, y assoient leurs habitudes.

VINT L'AUBERGE BIEN CONNUE

L'époque de la dynastie Faure débute en 1954. Georges et Georgette acquièrent la place et créent la légende. De la cuisine s'échappe le parfum des pommes de terre et tomates farcies de Mamie Georgette, ou de la cervelle de veau meunière de Georges. Leur fils Bernard reprend le flambeau avec son épouse Jocelyne en 1979. D'actuels convives parlent encore avec émotion du pot-au-feu et du chevreau à l'ail vert de Bernard. Après 60 années de service, les Faure passent la main. L'actuel propriétaire, Pierre Goubault, se laisse séduire par l'aventure et le chef Vincent Tillet prend les rênes des fourneaux, auxquels il donne un ton de tradition revisitée. Benjamin Courgez est le nouveau maître queux. Dans ce lieu qui cultive avec soin son charme de toujours, seule la gastronomie a le droit de se réinventer. ●

Le saviez-vous ?

Le mystère du « cul de paille » n'est pas élucidé. Si d'aucuns évoquent le coussin qui surmonte le tabouret en paille, les recherches de Gérard Simmat le font pencher pour un surnom donné au chaisier Louis Duranceau. « Si on allait boire un coup chez Cul de paille ? », lui semble la meilleure explication, livre-t-il.

L'étonnant mur des célébrités

Aux murs, un méli-mélo de signatures. Guy Bedos, Annie Girardot, Michel Leeb, Claude Nougaro, Stone, Claude François, Maxime Le Forestier, Arletty, Coluche, Jean Anouilh, Georges Brassens, Charles Aznavour, François Morel, Édouard Baer et tant d'autres... Dans leur ouvrage*, Gérard Simmat et Pierre Goubault en répertorient 220. « Cela a été un véritable travail policier », relate Gérard Simmat. Pendant des décennies, après le tomber du rideau au théâtre municipal, les vedettes venaient ici lever la fourchette. On imagine l'ambiance. « La magie fonctionne. C'est Hollywood boulevard made in Poitiers », y a-t-il écrit dans la préface du livre.



* Signature[s], la véritable histoire de l'auberge Chez Cul de paille de Poitiers.

Vous avez la parole

« Un hasard total »

Né à Poitiers en 1944, Jean Hiernard est un amoureux de l'histoire et du patrimoine.

Vous avez un souvenir incroyable à nous raconter au sujet du Palais...

J'ai vu Jean-Louis Trintignant jouer le rôle d'Hamlet dans la salle des pas perdus. C'était le 9 juin 1959, j'avais 15 ans. Je me souviens aussi du père d'Hamlet, qui est apparu au balcon dans une armure étincelante, à la lumière des projecteurs. C'était assez incroyable car je n'allais jamais au théâtre ; ce fut un hasard total lors d'une unique représentation. En lisant une biographie de Trintignant plus tard, j'ai trouvé un passage évoquant ce fameux jour. Je n'avais pas réalisé que la pièce avait duré 5 heures !

Historien retraité, vous dites que le passé est le présent. Que voulez-vous dire ?

Le passé fait partie de notre environnement, les choses restent, et l'une des grandes industries de Poitiers est le patrimoine. À Zara, vous avez un reste de l'église des Cordeliers par exemple. Et il y a des fouilles au Palais. Je suis impatient de savoir ce qu'on va trouver dessous. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des Live sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici la question d'une internaute lors du dernier live :

« Qu'en est-il de la souplesse sur le stationnement payant ou les relais bus gratuits en centre-ville le samedi ? J'y vois une possibilité de redynamiser le centre-ville et d'attirer les personnes... »

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers : Nous soutenons tous les acteurs, dont les commerçants en particulier, qui font vivre le centre-ville. Les chiffres de fréquentation montrent que 66 % des habitants de Grand Poitiers viennent au moins 1 fois par mois en centre-ville de Poitiers. Objectivement, la situation est plutôt bonne. Nous mettons en place des opérations « bus gratuits » à l'occasion d'événements, comme la fête nationale, les week-ends précédant Noël, ou durant tout l'été pour les jeunes de moins de 25 ans. Quant à l'offre des parkings gérés par Grand Poitiers, elle est suffisante et les tarifs correspondent à ce qu'ils coûtent mais il y a une réflexion en cours sur les modalités de tarification, et, au-delà, sur l'adaptation de l'offre aux besoins. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

- ➔ **Les prochaines réunions publiques pour parler de votre quartier :**
- lundi 24 avril à 18h30, quartier Pont-Neuf, salle du patronage Saint-Joseph, allée des Terrasses
 - mardi 25 avril à 18h, quartier Centre-ville, Salons de Blossac